



# SNUipp 85

Cité des Forges

B.P. 01

85001 LA ROCHE SUR YON

Tel : 02.51.62.03.14

Fax : 02.51.05.56.80

Courriel : [snu85@snuipp.fr](mailto:snu85@snuipp.fr)

Site <http://85.snuipp.fr>

La Roche sur Yon, le lundi 2 février 2009

**Objet** : suspension de l'aide individualisée.

## Échos nationaux

Loire Atlantique : 400 ens.  
Paris : 616 ens. et 94 éc.  
Rhône : 116 écoles  
Haute-Garonne : 61 écoles  
Vendée : 360 ens. et 100 éc.  
Maine et Loire : 112 écoles

## Carte scolaire

Suite au Comité Technique Paritaire Académique, le Recteur a arrêté la dotation pour chaque département de l'académie. Pour la Vendée :

▸ 22 postes d'enseignants supplémentaires pour 639 élèves de plus sont prévus à la rentrée .

▸ 11 postes d'enseignants spécialisés en RASED sont supprimés au budget, dont 6 postes actuellement vacants et 5 sédentarisés

▸ 3 postes d'enseignants MAD sont supprimés.

L'Inspecteur d'Académie sera probablement contraint de réduire drastiquement la scolarisation des moins de 3 ans. En Vendée, le rectorat prévoit un taux de scolarisation des deux ans de 19,01 % en 2008-2009 (contre 25,17 % en 2005-2006).

Cher (chère) collègue,

En conscience professionnelle, tu suspends l'aide personnalisée. Cette décision n'est pas facile à prendre. Elle t'engage dans un rapport de force avec l'administration qui est difficile à tenir. Elle t'engage aussi à des explications auprès des familles de ta classe qui ne comprennent pas toujours nos préoccupations. Elle est cependant l'aboutissement d'une réflexion personnelle et/ou collective que tu as en professionnel(le) de l'Éducation. Par cette démarche, tu exprimes les limites de ce nouveau dispositif, tant sur le fond que sur la forme et tu exiges une École au service de tous les élèves.

Le bilan effectué par les équipes souligne certains points positifs :

- (re)prise de confiance chez certains enfants,
- aider un élève sur une notion précise vue dans la journée.
- relation privilégiée avec l'enseignant,
- meilleur diagnostic des difficultés rencontrées.

Néanmoins, les aspects négatifs sont très largement mis en avant :

- efficacité toute relative du dispositif en terme de remédiation des difficultés,
- 3 semaines d'école en moins pour tous avec des programmes lourds
- sentiment de « bricolage » continu,
- place du temps d'aide personnalisée pour que l'élève soit pleinement réceptif (mépris des rythmes biologiques, parfois négligés dans les familles),
- contraintes fortes sur les équipes pour mettre en place des organisations insupportables,
- difficultés accrues pour la concertation au sein de l'équipe enseignante, des réseaux d'écoles et avec les familles,
- lien évident avec la disparition des RASED,
- réflexion globale sur le système éducatif (maternelle, suppression de postes...).

C'est sur cette base que la majorité des enseignants a suspendu l'aide personnalisée.

Dans notre département, ce sont plus de 360 collègues qui suspendent dans 40 % des écoles. Tu n'es donc pas isolé(e).

C'est grâce à l'ampleur de ce mouvement que nous pouvons peser auprès de notre hiérarchie et du Ministère pour prendre en compte nos questionnements. L'Inspecteur d'Académie lui-même dit à la presse : "*si le mouvement prend de l'ampleur, je suis prêt à discuter*". D'ailleurs, après des lettres de convocation menaçantes, il a suspendu toute démarche de sanction. C'est aussi en discutant avec nos collègues apeurés ou parfois frileux que nous pourrions les rassurer et que l'expression de tous pourra être entendue.

Ne jouons pas nous-mêmes à nous faire peur. Affirmons aux IEN les difficultés qui se posent à nous, dans nos classes, dans nos écoles. Nous savons que certains IEN "intimident" en téléphonant ou en envoyant un conseiller pédagogique pour rappeler les obligations de chacun et les risques encourus. Ces attitudes sont inadmissibles et irrespectueuses. Ce n'est pas la peur qui doit nous guider mais nos convictions professionnelles.

Lors de notre dernière audience avec l'Inspecteur d'Académie, celui-ci nous a dit qu'il demandait aux IEN d'aller à la rencontre des enseignants et des équipes sur ces sujets. Il nous a bien précisé que les inspecteurs se rendraient dans les écoles dans une démarche constructive et d'écoute. Il est indispensable que les équipes enseignantes restent souveraines de leur projet.

Pour le SNUipp les mesures prises par le gouvernement ne permettent pas de relâcher la mobilisation. Les mesures de carte scolaire vont à l'encontre des besoins de nos élèves, les RASED sont toujours menacés, la maternelle va subir l'insuffisance du nombre de postes.

#### **Nous vous proposons 4 points :**

- ① l'aide personnalisée ne peut pas être reprise après les vacances de février dans les conditions qui nous ont poussés à la suspendre. À quoi aurait alors servi notre mobilisation ?
- ② l'équipe enseignante doit être force de propositions pour faire valoir, auprès des IEN, vos besoins et vos propositions sur l'utilisation des 2 heures. Une réflexion dans l'école doit se tenir pour être préparé à cette rencontre.
- ③ le SNUipp vous propose **une semaine d'actions** du type "nuit des écoles", "crêpes à l'école"...**la semaine du 9 au 13 mars 2009** pour réunir les parents et mobiliser les médias.
- ④ **un moment de rencontre** pour faire un bilan des différentes réflexions d'organisation et de la visite des IEN dans chaque école **le mercredi 11 mars de 9 heures 30 à 12 heures au Lycée de Lattre de Tassigny à La Roche sur Yon.**

La journée de grève interprofessionnelle du 29 janvier est un appui fort dans la population. Nous devons poursuivre sur cette lancée, ne pas nous laisser intimider. Nous ne sommes pas engagés pour défier l'administration et provoquer les sanctions, nous sommes engagés pour une École publique répondant aux besoins de nos élèves.

**COUPON A RETOURNER AU SNUIPP 85, Cité des Forges - Bat.A - Esc.E - BP 01 - 85001 La Roche s/Yon :**

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_@\_\_\_\_\_ École : \_\_\_\_\_

Nous pensons organiser une action dans la semaine du 9 au 13 mars :

OUI  NON  Laquelle : \_\_\_\_\_ Quelle date : \_\_\_\_\_

Nous participerons à la rencontre du mercredi 11 mars : OUI  NON